

Compte-rendu de la conférence UTL du 2 Décembre 2013 :

La marquise du Châtelet, compagne de Voltaire, femme de sciences

par Monsieur Bernard Fremaux



Emilie Chatelet.
Portrait de Maurice Quentin de La Tour

C'est nombreux, accueillis dans l'auditorium de la Cité Internationale de la Mode et de la Dentelle, que nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt les propos de Monsieur Bernard Fremaux. Il nous a fait découvrir un parcours hors du commun avec cette femme pourtant oubliée pendant près de deux siècles.

En bon historien M. Fremaux situe tout d'abord le contexte de cette première moitié du 18ème siècle.

Le contexte de la première moitié du XVIIIème siècle

La cour du Roi Soleil est depuis la fin du 17ème siècle la référence européenne sur tous les plans. Se pose alors à Louis XIV le problème de sa succession. En effet en 1710 naît son arrière petit-fils (le futur Louis XV) mais l'année suivante meurt le Grand dauphin, fils de Louis XIV, et en 1712 son petit-fils. Au moment du traité d'Utrecht en 1713, son descendant et unique héritier direct au trône n'a que 3 ans ! Il organise dès ce moment l'avenir avec une Régence et un conseil de Régence. 1715, c'est le décès de Louis XIV à l'âge de 77 ans.

Le conseil de Régence se met en place comme prévu mais c'est sans compter sur le neveu de Louis XIV, de la branche des Orléans qui décide qu'il est à lui seul la Régence et le Conseil de Régence ! Il ramène la cour de Versailles à Paris. S'ouvre alors une période de fêtes à Paris mais en 1722 la cour se réinstalle à Versailles.

L'année suivante voit la mort du Régent. Louis XV n'a que 13 ans mais est déclaré adulte et on cherche à le marier ce qui se fait en 1725 avec Marie Leszczyńska, fille de l'ancien roi de Pologne, futur duc de Lorraine. Il en aura 10 enfants dont deux garçons.

1) Les jeunes années 1706-1728

Le père de la jeune Emilie est le Baronde Breteuil (1646-1728), ambassadeur de Louis XIV à Mantoue. Homme à femmes, célibataires il aura une première fille qui décède rapidement puis d'une autre femme une fille qu'il ne reconnaîtra pas. A la fin du XVIIème siècle il songe tout de même à se marier pour avoir une descendance. En 1695 il est nommé au poste d'introducteur des ambassadeurs auprès du Roi. Il épouse Gabrielle de Froulay dont il aura 6 enfants dont 3 seulement atteindront l'âge adulte :

Charles-Auguste baron de Preuilly

Emilie en 1706

le petit frère qui, lui, entrera en religion.

L'année de la naissance d'Emilie il achète un immeuble rue Traversière, à proximité du Palais Royal. Un immeuble de cinq niveaux de 350 m² chacun. On en connaît la description qui nous révèle qu'au R-d-C se trouvent les services (il y a alors 20 domestiques) au 1er étage les appartements du baron et de la baronne ; au 2d deux appartements pour loger la famille de l'un et de l'autre; au 3ème on logeait les gens de passage et leur suite. Les enfants occupaient le 4ème étage avec les nourrices et leur personnel.

Normalement à l'époque, en grandissant les garçons avaient des maîtres attirés. Puis ils allaient au collège, par exemple Louis le Grand avant d'entrer dans des carrières administratives etc..

Quant aux filles on les mettait à 10 ans au couvent pour y recevoir une bonne éducation. A 17 ou 18 ans les pères allaient alors les chercher pour les marier.

Pour Emilie et ses frères ça ne s'est pas passé ainsi. Le baron admire beaucoup sa fille, son originalité, sa curiosité. Elle lit le grec à 12 ans, le latin etc... Très intelligente elle s'intéresse beaucoup aux cours de maths destinés à ses frères qu'elle surpasse très vite>. Du coup le baron cherche à leur donner une éducation spécifique à domicile. Son père invite souvent Emilie à le rejoindre au salon où elle rencontre Fontenelle et Voltaire.

Vers 1720, son père cherche à régler son avenir et donc à la marier en tenant compte de ses exigences du fait de sa culture et de sa grande ouverture. Elle épouse en 1725 Florent Claude du Châtelet (d'une des 4 grandes familles de Lorraine). Ils s'installent à Semur en Auxois ce qui fait un grand changement avec la vie parisienne ! En 1726 elle a une fille, Gabrielle, mais pour son second enfant, Florent-Louis-Marie, elle revient accoucher à Paris en 1727. Son hôtel particulier situé au 127 rue de Grenelle est aujourd'hui le siège du ministère du Travail...

L'année 1728 marque un tournant dans sa vie avec le décès de son père. Elle se sent très seule : son mari est avec son régiment sur le Rhin, sa mère avec laquelle elle a peu de lien se retire pour s'établir près d'un couvent en région parisienne.

2) la compagne de Voltaire

1728-1733 les années de transition

Qui est alors Voltaire ? Fils d'un notaire parisien, François Arouet dit Voltaire est né en 1696 et a fait ses études au collège Louis le Grand. Très vite il se montre ironique, piquant ce qui lui vaut un premier séjour à la Bastille.

En 1718, grand succès de son « Oedipe » auquel il fait dire : « *nos prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense, notre crédulité fait toute leur science* »

En 1726, il est à nouveau embaillé à la suite d'une algarade avec le chevalier de Rohan-Chabot. La Bastille est alors une prison pour des gens d'une certaine classe. Il sort de prison quelques jours plus tard à condition de quitter la France. Il se rend à Calais puis en Angleterre où il découvre le texte d' « Habeas Corpus » qu'il admire beaucoup. Il assiste aux obsèques nationales de Newton qui n'était pas un noble ce qui étonne beaucoup Voltaire. Il s'intéresse alors à Newton qui s'oppose au cartésianisme français.

Pendant ce temps Emilie se console dans divers bras dont le duc de Richelieu, un militaire assez génial. Elle se passionne pour les sciences et accueille à Paris Pierre-Louis Moreau de Maupertuis (1698-1759) qu'elle connaissait déjà.

En 1730, Voltaire est autorisé à rentrer en France. Emilie le rencontre. Il tombe fou- amoureux d'Emilie qui sera sa seule vraie passion. Pour lui elle est « la divine Emilie ».

Mais il a de nouveau des soucis avec le pouvoir à la suite des « lettres anglaises ». Menacé d'une lettre de cachet, Voltaire prend peur. Emilie lui propose de se réfugier à Cirey, tout près du duché de Lorraine. Ils vont passer là une quinzaine d'années ensemble.

Voltaire, avec l'autorisation du marquis du Châtelet, aménage une aile du château (que nous avons eu l'habitude de voir sur les billets de 10f entre 1964 et 1973). IL y a là-bas un petit théâtre privé où Emilie et ses invités aimaient à jouer entre autres les pièces de Voltaire. Les journées s'y déroulaient ainsi :

Lever vers 10h avec un petit encas puis réunion générale. Vers 14h un déjeuner léger avant de vaquer chacun à ses occupations, sorties, lecture etc.. le soir diner assez copieux puis jeux, théâtre, musique ... coucher vers 1h ou 2h du matin.

1740-1749 les années glorieuses

En 1742, Voltaire est envoyé en mission auprès de Frédéric II, futur roi de Prusse qu'il apprécie. Emilie en est jalouse car elle considère Frédéric comme un rival dans le cœur de Voltaire. Ce dernier écrit pour Frédéric l'anti-Machiavel et le pousse à créer une monarchie constitutionnelle mais une fois roi Frédéric repartira sur les bases de l'absolutisme.

A son retour Voltaire est reçu à Versailles et devient historiographe du Roi et membre de l'Académie.

A cette époque Stanislas Leszczyński obtient le duché de Lorraine (grâce à Louis XV) avec un administrateur français. A sa mort le duché intègrera le Royaume de France. IL fait bâtir à Lunéville un château, le Versailles Lorrain.

En 1747 rentrés à Cirey, Voltaire et Emilie sont invités à Lunéville où ils se rendront souvent.

Emilie tombe amoureuse du Marquis de saint Lambert dont elle va se trouver enceinte. Elle fait en sorte que son mari la rejoigne et en Mars lui annonce son état. Elle souhaite accoucher à Lunéville, ce qui a lieu en septembre sans problème sur le moment. Cinq jours après, elle est atteinte de fièvre et décède. Sa petite fille décède quelques jours plus tard. Stanislas organise pour elle des funérailles somptueuses à Lunéville où elle est enterrée.

3) la femme de sciences

Elle a été initiée aux sciences avec les plus grands savants de son temps. A ses débuts elle adopte la philosophie cartésienne : le monde a été créé par Dieu, il est plein (par un fluide, un éther) les objets qui se déplacent dans l'univers le font selon une trajectoire idéale soit le cercle soit la droite, à une vitesse constante. Il n'y a pas de vide car ce serait un défaut et ce n'est pas possible. La théorie d'Aristote à l'époque est validée par l'Eglise (4 éléments : eau, terre, air et feu).

Newton s'oppose à cela. Il est anglican. Si, comme chrétien il admet la Genèse, il n'accepte pas la théorie des déplacements des objets. Il développe les lois d'attraction. Donc le vide existe pour lui. En France la théorie de Newton restera longtemps occultée.

Voltaire et Maupertuis abandonnent la théorie de Descartes et initient Emilie à celle de Newton. Le texte de Newton sur la gravitation a été écrit en latin, langage des scientifiques à l'époque)

En 1739 paraît « le newtonianisme pour les dames ».

En 1744 est publié le travail de Mme du Châtelet pour le concours de 1738 sur « la nature et propagation du feu ». Voltaire concourt également sur le même sujet. Tout cela se fait dans l'anonymat avec une quarantaine de candidats (normalement que des hommes).

Sont alors récompensés 3 cartésiens dont Euler. Emilie est 4ème et Voltaire 5ème. Ce dernier en colère écrit pour demander que le mémoire d'Emilie soit imprimé et diffusé dans toutes les académies européennes. L'Académie donne son imprimatur pour que soient publiés le mémoire de Voltaire et celui d'Emilie. Du coup Emilie est encouragée à écrire d'autres ouvrages scientifiques. Elle se consacre alors à un ouvrage didactique sur la physique de son temps pour des jeunes, dont son fils. Mais le 2d chapitre intitulé « de l'existence de Dieu » provoque un désaccord avec Voltaire qui contrattaque par un ouvrage sur la théorie de Newton, édité à Londres et Amsterdam. Emilie reste sur ses positions. Elle attaque M. de Mairan, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, cartésien, par une réponse qu'elle lui fait au sujet des « forces vives » (déplacement des objets). Ce n'est pas le

produit mv qui est constant mais c'est la force vive mv^2 qui est constante. Elle adopte là la théorie de Leibniz. Aujourd'hui on s'accorde sur $\frac{1}{2}$ de mv^2 .

A Paris, c'est l'effervescence dans les salons où l'on soutient Emilie !

Le 25 juillet 1748, à 9h du matin Emilie commente devant toute la cour de Lorraine réunie à Commercy, l'éclipse partielle de soleil qui se produisait alors.

1747-1749 : le grand œuvre

Emilie veut traduire Newton en Français et y ajouter des commentaires didactiques mais elle ne pourra l'achever avant sa mort. Cependant elle envoya, bien classés et numérotés tous les documents qu'elle a rédigés. Voltaire écrit en préface : « Eloge historique de Madame du Châtelet. » La traduction paraîtra en 1759 et elle est toujours rééditée (la dernière réédition date de 2006) On n'a jamais fait mieux.

Epitaphe de Voltaire :

« L'univers a perdu la sublime Emilie.

Elle aimait les plaisirs, les arts, la vérité.

Les dieux en lui donnant leur âme et leur génie

ne s'étaient réservés que l'immortalité. »

Quoique femme, elle a été au Top10 de l'Académie d'Augsbourg et fut membre de l'Académie de Bologne qui, elle, acceptait des femmes.

Notes de Chantal Auvray.

Éléments de bibliographie

Livres

Badinter Elisabeth *Emilie, Emilie, l'ambition féminine au XVIIIème siècle* Flammarion, Paris 1983

Mauro Florence *Emilie du Châtelet*, Plon, Paris 2006

Mercier Glibert *Madame Voltaire*, Editions de Fallois, Paris 2001

Pomeau René *Voltaire en son temps*, tome premier, partie II, avec *Madame du Châtelet*, Vaillot René, Fayard/Voltaire Foundation, 1995

Vaillot René *Madame du Châtelet*, Albin Michel, Paris 1978

Article

Cirey et les séjours de Voltaire, Association Guillaume Budé section d'Orléans

Roman

Lenormand Frédéric *la baronne meurt à cinq heures, Voltaire mène l'enquête*, édition du masque, Paris, 2012

Livre pour la jeunesse

Badinter Elisabeth *Les passions d'Emilie, la marquise du Châtelet, une femme d'exception*, Gallimard jeunesse, Paris 2006

Sites internet en plus des sites dédiés aux personnages, il est intéressant de consulter :

www.breteuil.fr

www.cirey.fr

www.luneville.fr